

## *Actuellement en résidence*



Emmanuelle Léonard, *Le beau, le laid et la photographie*. Image extraite de la vidéo, 2011.

Avec **François Mazabraud**, **Jean de Sagazan**, **Lise Stoufflet**, **Natsuko Uchino**, artistes en résidence

**Véronique Leblanc**, commissaire d'exposition en résidence

L'exposition présente les œuvres réalisées à l'atelier par les artistes en résidence et les œuvres d'**Emmanuelle Léonard** et **Anne-Marie Ouellet**, sélectionnées par la commissaire d'exposition québécoise en résidence.

Une proposition d'Astérides

**Exposition ouverte jusqu'au 1er novembre 2015**

Galerie de la Salle des Machines

Ouverture du vendredi au dimanche de 13h à 19h et sur rendez-vous

Entrée libre

Astérides

Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin

13003 Marseille

T : +33 (0)4.95.04.95.01

[contact@asterides.org](mailto:contact@asterides.org)

[www.asterides.org](http://www.asterides.org)

**Œuvres-enquêtes ou quand l'individuel interroge le collectif, Anne-Marie Ouellet et Emmanuelle Léonard.**

**Une proposition de Véronique Leblanc, commissaire d'exposition en résidence.**

Les œuvres-enquêtes réalisées par Anne-Marie Ouellet et Emmanuelle Léonard partagent une approche « documentaire » qui s'apparente à l'exercice du terrain anthropologique (entrevue, sondage). Intégrant une pluralité de voix dans leurs œuvres, ces artistes orchestrent toutefois la parole de manière à créer un écart avec la réalité documentée. Ainsi, à partir de la multiplicité des expériences individuelles et des discours qu'elles rassemblent et manipulent, elles proposent des portraits polyphoniques qui attirent l'attention sur le rapport fondamental et contradictoire entre personnalité et rôle social, entre singularité et uniformisation.

Dans la continuité de l'exposition *Polyphonies* réalisée au printemps 2015 à Montréal, en collaboration avec OPTICA, centre d'art contemporain, je présente ici le travail de deux artistes ayant participé à —l'exposition tout en modulant la proposition curatoriale par le choix de deux autres œuvres. L'exposition *Polyphonies* mettait en dialogue six projets d'artistes du Québec et de l'international visant à problématiser les constructions identitaires et idéologiques qui prennent forme dans l'usage de la parole. Les œuvres présentées déployaient des espaces discursifs dans lesquels la conviction intime, l'expérience individuelle et la croyance rencontrent les sphères sociale et institutionnelle. De la normativité à la dissension, de l'assujettissement à l'autodétermination et surtout dans la négociation constante entre ces extrêmes, l'ensemble des œuvres se rapportait à la constitution d'espaces publics et politiques ainsi qu'aux conditions de possibilités du vivre-ensemble.

---

**Véronique Leblanc** est commissaire d'exposition indépendante, auteure et chargée de cours en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Une part de sa démarche de commissaire est basée sur l'analyse de pratiques artistiques contextuelles, collaboratives ou documentaires, qui interrogent les manières dont les constructions identitaires et idéologiques participent à l'articulation de la vie commune. Elle a organisé des expositions présentant notamment le travail d'Artur Żmijewski (Pologne), Katarina Zdjelar (Serbie/Pays-Bas), Dave Ball & Oliver Walker (Royaume-Uni/Allemagne), Kaya Behkalam & Azin Feizabadi (Allemagne/Iran), Paul Wiersbinski (Allemagne), Jean-Pierre Aubé, Patrick Beaulieu, ATSA, Louis-Philippe Côté, Jean-Pierre Gauthier, Emmanuelle Léonard et Anne-Marie Ouellet (Canada). Elle remportait, en 2015, le Prix John R. Porter remis par la Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec pour ses essais sur Emmanuelle Léonard et Artur Żmijewski.

## **Emmanuelle Léonard**

***Le beau, le laid et la photographie*, 2010. Vidéo HD, 16 min. 20 s.**

Réservée aux jeunes filles, l'école L-Trichet, est située à Tetraultville, Montréal-Est. Une quinzaine d'élèves de secondaire 1, âgées d'environ 13 ans, répondent à deux questions : quelle serait la plus belle photographie du monde ? Quelle serait la plus laide photographie du monde ? Ces portraits vidéos, captés en noir et blanc en plan fixe, sont l'occasion de constituer une œuvre où le dépouillement de l'image donne la place à la parole d'adolescentes. Entre silences et hésitations, des réponses, parfois conventionnelles, parfois étonnantes, émergent. À l'intérieur d'un cadrage qui renforce l'idée du portrait, *Le beau, le laid et la photographie* présente des jeunes filles, situées quelque part entre l'affirmation de soi et l'intégration de discours normatifs.

---

Le parcours artistique d'Emmanuelle Léonard compte de nombreuses expositions individuelles et collectives présentées tant au Québec qu'à l'étranger : Musée d'art contemporain de Montréal, Kunsthaus Dresden à Dresde, Neuer Berliner Kunstverein à Berlin, Glassbox à Paris, Mercer Union à Toronto, OPTICA, VOX et le Mois de la photo à Montréal, L'Œil de poisson à Québec et Expression à St-Hyacinthe. Récipiendaire du prix Pierre-Ayot en 2005 et nominée pour le Grange Prize en 2012, elle était finaliste pour le Prix en art actuel du Musée national des beaux-arts du Québec en 2014. Elle est née en 1971 à Montréal (Canada) où elle vit et travaille.

[www.emmanuelleleonard.org](http://www.emmanuelleleonard.org)

Un programme vidéo sur le portrait polyphonique dans la pratique de l'artiste québécoise Emmanuelle Léonard sera également présenté au Vidéodrome 2 (49 cours Julien, Marseille) le 13 octobre 2015, à 20h.

## **Anne-Marie Ouellet**

***L'idée du commun, collecte de données*, 2015.**

*L'idée du commun* se présente comme un espace de réflexion évolutif sur la collectivité et le vivre ensemble. Dans une époque qui oscille entre un retour vers la communauté (partage des ressources, valorisation de la vie locale, multiplications des communautés virtuelles ou sociales) et un individualisme exacerbé (axé sur la performance, l'accomplissement et l'atteinte d'un confort et d'une sécurité matérielle), Anne-Marie Ouellet se demande comment cette tension s'articule dans nos manières de penser l'idée de communauté et de vivre une expérience du commun. Dans l'esprit de la résidence de recherche, l'installation présentée ici est une collecte de donnée entreprise par l'artiste en septembre 2015 à Montréal et qui se poursuit actuellement à Marseille. Les visiteurs sont invités à répondre au sondage proposé par l'artiste et à contribuer ainsi à la multiplicité de perspectives qui seront remises en scène dans une œuvre à venir.

---

Titulaire d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (2011), Anne-Marie Ouellet a exposé au Québec, notamment à la Maison des arts de Laval (2013), à la Galerie de L'UQAM, Montréal (2011), à la Manif d'art 4, biennale de Québec (2008) et au Musée régional de Rimouski (2005). Elle a également participé à des événements et à des résidences de création au Québec (PRAXIS, Ste-Thérèse, 2012 et DARE-DARE, Montréal, 2012), en France (FRAC/Alsace, 2006) et en Allemagne, (B\_Tour Festival, Berlin, 2013). Elle est née en 1982 à Rimouski (Canada). Elle vit et travaille à Montréal.

[www.anne-marieouellet.com](http://www.anne-marieouellet.com)

**François Mazabraud**

***Petites formes, 2015.***

**Cachets effervescents dissous et reconstitués, socles et étagère en pierres diverses, dimensions variables.**

Chaque médicament ou vitamine effervescent a été dissout puis recomposé à partir de ses restes. Chacun d'eux est mis en rapport avec une matière minérale plus ou moins noble : marbre, albâtre, quartzite ou granit qui fait office de socle ou de morceau d'étagère.

***L'ordre des références, depuis 2012.***

**Photos, cadres, cartes, dimensions variables.**

Depuis 2012, un réseau de notes de bas de pages est créé dans les rues de Paris. Chaque note de bas de page peinte discrètement au bas d'un mur d'une rue de Paris renvoie à une page d'un livre dont l'action se situe dans une autre rue précise de Paris.

Présentée dans l'espace d'exposition, une série de cadres uniques créés à partir de matériaux trouvés dans les rues de Paris entourent des photographies des notes de bas de pages. Deux cartes rendent compte de l'ensemble du réseau qui continue de s'étendre aujourd'hui à Marseille.

---

François Mazabraud est né à Limoges et vit et travaille à Paris.

Il est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son travail a été montré dans plusieurs lieux d'exposition tel que le 55ème salon de Montrouge (2010), le Centre Pompidou-Metz (2011), la Biennale du Havre (2012), le ArtSonje Center de Seoul (2012), et plus récemment à la Galerie de Roussan (2014) pour sa seconde exposition personnelle intitulée *l'ordre des références*.

Il a été résident à la Cité Internationale des Arts à Paris (2010-2011), au Mullae Art Space Factory de Séoul (2012) pour un projet sur la DMZ soutenu par Samuso et l'Institut Français. Il a reçu une aide à la création de la Drac Ile-de-France (2014) et a été résident à la Villa Belleville Paris ainsi qu'à la Fondation Pino Pascali en Italie (2014-2015).

## Jean de Sagazan

***Suzanne*, 2015. Huile sur toile, 162 x 114cm**

***Les ombres (01)*, 2015. Gouache sur papier, encadrée, 35 x 50cm**

***Les ombres (03)*, 2015. Gouache sur papier, encadrée, 42 x 56cm**

***Les ombres (04)*, 2015. Gouache sur papier, encadrée, 42 x 56cm**

***Nature morte (02)*, 2015. Gouache sur papier, encadrée, 22 x 28cm**

La série de gouaches *Les ombres* représente une composition de chaises autour d'une table. Jean de Sagazan aborde ici pour la première fois dans ses recherches picturales la nature morte. Le motif des chaises est alors repris dans le tableau *Suzanne*.

*Suzanne* est une huile sur toile réalisée en début de résidence et qui reprend le thème biblique de Suzanne et les vieillards dans une composition à suspens. Le regard subjectif des vieillards, marqué par les feuillages au premier plan, renforce un effet cinématographique de la composition, renvoyant à l'univers du thriller. L'ambiance inquiétante est cependant concurrencée par celle plus contemplative entourant le motif des chaises et de la table. Et si les vieillards avaient finalement détourné le regard de cette femme, Suzanne, pour s'intéresser à un détail du paysage, à un objet ordinaire, à la lumière lunaire et aux couleurs de la nuit.

---

Jean de Sagazan est né en 1988 à Paris. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris en 2013. Au cours de son cursus, la bourse Collin Lefranc lui permet d'étudier à l'Art Center College of Design à Pasadena (USA).

Membre actif de l'association InFieri, il participe en 2012 à la première exposition autoproduite du groupe d'artistes, de commissaires et de graphistes, *Aux Demeurants*. La deuxième édition en juillet 2013, organisée en partenariat avec le Musée des beaux-arts de Dole fut un parcours d'art contemporain dans différents lieux patrimoniaux de la ville. En automne 2013, il est accueilli en résidence d'artiste aux ateliers du Plessix-Madec, qui se termine par l'exposition collective *Hors-champ* à l'Abbaye de Léhon. Il y présente ses recherches co-soutenues par la DRAC Bretagne pour son projet « Zoom et Décadrage ».

Récompensé par différents prix d'art contemporain et salon, il participe notamment au 60ème Salon de Montrouge sous la direction de Stéphane Corréard, accompagné par l'écrivain Aurélien Bellanger. Plusieurs projets d'expositions collectives lui sont depuis proposés, notamment à Lille (*(an)suite#2*, à Lasécu, commissaire Valérie Lefèbvre et Michel Poitevin) et à Los Angeles (*Urban Lawns*, à la MiM gallery).

**Lise Stoufflet**

***I don't know what happened then, 2015***

**Peinture à l'huile et acrylique sur toile, 140 x 220cm**

Il s'agit de voir ou bien de comprendre mais avec une partie du cerveau qui est un peu plus discrète que celle du langage.

J'ai voulu cette peinture comme une image tirée d'un film, dont le début et la fin nous échappent et nous invitent à ébaucher mentalement une histoire. Car j'aime bien me raconter des histoires et j'émet l'hypothèse que vous aimez bien aussi.

Je m'intéresse à l'intrigue que procure ce que l'on ne comprend pas tout à fait.

L'image s'échappe un peu du cadre, de la même manière que la fiction et l'imaginaire débordent toujours un peu dans le réel et que la pensée déborde toujours un peu de la boîte crânienne. La narration peut ainsi se prolonger ailleurs.

—

Lise Stoufflet est née dans l'Essonne en 1989, où elle a grandi jusqu'à ses études.

Née de parents scientifiques elle décide de s'affranchir de ce domaine après l'obtention d'un bac S pour rentrer en 2009 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. Elle y passera 5 ans dans l'atelier du peintre Philippe Cognée.

Elle a pu faire découvrir son travail lors de plusieurs expositions personnelles, en 2014, *Sans chercher l'ataraxie* à Galerie Premier Regard et *Le songe comme antidote* à la Galerie Graphem, puis prochainement *Permess* à la Galerie Underconstucion cet automne et collectives, parmi les plus récentes : *Dépendances*, Galerie Crash, Lille ; *Selective memories*, Grifn Gallery, Londres ; *Catelectes*, Galerie du Crous, Paris ; *Flexions/Extensions*, Galerie Underconstruction ou encore *L'âme et la bête*, Galerie l'Antichambre, Chambéry.

## Natsuko Uchino

### ***Vaisseaux, 2015***

#### **Installation techniques mixtes (céramiques, bois, peinture huile et acrylique, plâtre, métal, plantes)**

Le mot « Vaisselle » vient du latin *vascella*, qui est le pluriel du neutre *vascellum* signifiant urne, sarcophage, petit vase, ruche, et donnera le mot vaisseau, utilisé pour signifier un bateau, un navire ou encore une petite veine.

L'installation de Natsuko Uchino, par le biais d'une pratique transversale de la sculpture et de la céramique, assume une position itérative entre l'art et le fonctionnel. Les rapports entre paysage et scénographie ou céramique et agriculture ont servi à articuler cette œuvre hybride. L'étude graphique des motifs se décline sur les différents matériaux utilisés. Les éléments qui composent cette installation sont tous des types de vaisseaux servant à véhiculer l'expérience de la terre sous toutes ses formes, l'argile, le paysage et le végétal.

---

Natsuko Uchino artiste interdisciplinaire est née au Japon en 1983.

Membre fondateur de l'organisation Art et Agriculture (NY), Natsuko Uchino est représentée par les galeries Green Tea (Japon) et Last Resort (Danemark). Son travail a été notamment exposé à la 2<sup>de</sup> biennale du Land Art en Mongolie, VII<sup>eme</sup> Global Conference Evian, Elaine – MGK Bâle, Kunsthalle Baden-Baden, Kunsthall Charlottenborg Copenhague, le Musée de la Chasse et de la Nature Paris, le Jardin des Plantes Paris (FIAC-Hors les Murs), les Laboratoires d'Aubervilliers.

Natsuko Uchino participe à la résidence du Centre International d'Art et du Paysage – Ile de Vassivière en 2013 et depuis travaille sur différents projets de recherche et production sur les sujets de l'art dans le milieu naturel avec l'ECAV en Suisse en 2014/2015 ainsi que sur l'art et l'artisanat actuellement avec le Centre de Céramique Contemporaine de La Borne.

**Astérides** soutient la jeune création en art contemporain à travers des programmes de résidence dédiés aux artistes et critiques d'art mais aussi par la programmation d'expositions, l'édition de publications, l'organisation de workshops et la production d'œuvres multiples.

Équipe : Marie-Louise Botella (Présidente), Mathilde Guyon (Directrice), Cynthia Albisser (Administratrice), Claire Tichadou (Attachée à la communication) et Mourad Messoubeur (Régisseur).

Astérides bénéficie du soutien de la DRAC PACA, du Conseil Régional PACA, du Conseil Général 13 et de la Ville de Marseille.

Avec le soutien de la SCIC Friche la Belle de Mai.

Le projet de Véronique Leblanc est réalisé dans le cadre du programme de résidences croisées France/Québec à Marseille, rendu possible par Quartier Éphémère/Fonderie Darling, Astérides, Le Conseil des Arts de Montréal, Le Ministère de la Culture et de la Communication Français, Sous-direction des Affaires Européennes et Internationales et le Conseil Régional PACA.



### **Programme de résidence**

> François Mazabraud, Jean de Sagazan, Lise Stoufflet, Natsuko Uchino, artistes en résidence jusqu'à fin décembre 2015

> Véronique Leblanc, commissaire d'exposition en résidence jusqu'au 19 octobre

> Claire Astier, critique d'art en résidence à la Fonderie Darling à Montréal, du 1er octobre au 3 décembre.

> Bénédicte Le Pimpec, commissaire d'exposition en résidence dans le cadre de Zone d'Expérimentation#11, octobre-novembre.

### **Visites d'ateliers**

Du 7 au 12 décembre, sur rendez-vous

### **Portes ouvertes**

Le jeudi 10 décembre de 18h à 21h

### **Publication**

> *Chichi Frégi*, un projet de recherche avec Jules Lagrange, Kevin Rouillard, Mathilde Supe et Anne-Sophie Turion, artistes en résidence

Barbara Sirieix, critique d'art en résidence.

Sortie : 15 novembre 2015

### **Exposition**

> *Echo système*, exposition monographique de Gilles Barbier

Commissariat : Gaël Charbau

Jusqu'au 3 janvier 2016

Friche la Belle de Mai, Marseille